

## Comment on fait une collection d'insectes par Paul Noël – partie 2

Thierry Lecomte  
Conservateur de la RNR des Courtils de Bouquelon  
730, chemin des Courtils – 27500 – Bouquelon  
courtils.de.bouquelon@gmail.com

Dans le droit fil des numéros précédent de notre revue, nous poursuivons l'édition de l'ouvrage de Paul NOËL (1860 – 1918), « Comment on fait une collection d'insectes ».

Il s'agit d'une transcription la plus fidèle possible (ponctuation, orthographe,...) d'un manuscrit jamais publié semble-t-il et qui contient pas moins de 60 méthodes de chasse mises en œuvre par Paul NOËL.

Pour les lecteurs qui n'ont pas eu connaissance des présentations antérieures, il convient de rappeler que ce manuscrit a été rédigé il y a environ un siècle, époque où la préservation des espèces, en particulier les insectes – n'était pas encore un principe.

### 17 - la chasse à l'écorchoir

L'écorchoir est un petit instrument en vente chez tous les marchands naturalistes, il ressemble à une petite lance en fer légèrement recourbée, il sert à enlever les écorces des arbres, écorces sous lesquelles on trouve souvent un grand nombre d'insectes et de larves.

Sur les avenues bordées d'ormes, lorsque vous voyez suinter et laisser passer une sciure grossière et brunâtre, vous pouvez être à peu près certain qu'en soulevant cette écorce vous trouverez entre l'écorce et l'aubier de magnifiques chenilles rouges du *Cossus ligniperda*.

Dans les forêts, enlevez soigneusement les écorces des vieux chênes abattus et couchés sur le sol, vous y ferez d'abondantes moissons d'insectes à tous les états, et je dirais même de toutes les couleurs. En effet, les insectes longicornes, lamellicornes ou buprestes qui vivent de bois mort aussitôt éclos sont blancs, puis leur tégument chitineux se colore petit à petit, mais très lentement si bien qu'il n'est pas rare de trouver des *Callidium sanguineum* tout blancs, des *Saperda carcharias* blanches, des *Lucanus cervus* jaune clair, des *Cerambyx heros* rosés, des *Dorcus parallelipedus* rouges et des *Apate capucina* orangés.

Ces insectes sont toujours recherchés par les collectionneurs bien qu'ils n'aient même pas la rareté d'une variété.

Lorsque vous rencontrez dans la forêt des arbres abattus, retournez les si vous le pouvez, on trouve souvent dessous quelques bons insectes, surtout parmi les Carabiques.

### 23 - la chasse au maillet

Pour cette chasse il faut être muni d'un lourd maillet de plomb recouvert de cuir pour ne pas blesser les plantes.

On donne un fort coup sec sur les arbres surtout dans la matinée, et aussitôt, on voit tomber à terre ou sur une nappe si on a eu la précaution d'en étendre une au pied, une grande quantité de papillons presque toujours accouplés, des chenilles, des hémiptères et des araignées ; c'est un procédé amusant et qui procure beaucoup d'insectes.

J'ai pris par ce procédé un beau couple de *Sphinx ligustri*, *Harpyia fagi*, *milhauseri*, des notodontes et, une fois, plus de vingt exemplaires du rare *Limacodes testudo*, papillon toujours recherché dans les collections.

On se procure ainsi beaucoup de chenilles et lorsqu'on en trouve une rare, on peut être certain qu'en frappant plus fort on en fera tomber d'autres, que de magnifiques espèces, je me suis procuré par la chasse au maillet.

Je le répète, il faut faire cette chasse dans la matinée, à ce moment les papillons nocturnes sont encore fatigués et se laissent tomber sans s'envoler au loin comme ils le font quand le soleil est venu les réchauffer. Ce sont principalement des Bombycidés que l'on se procure par ce genre de chasse.

Comme pour la chasse au parapluie si vous voulez vous procurer des insectes vivant sur les chênes, allez dans une forêt de sapins et battez les quelques rares chênes que vous y trouverez.

Si vous voulez des insectes des sapins, allez dans un bois de chênes et frappez sur les rares sapins que vous rencontrerez, ces arbres étant rares dans l'endroit choisi, vous avez toujours plus de chances d'y rencontrer des insectes, pourquoi ? Je n'en sais rien, mais le fait existe.

### **28 – la chasse aux petits fagots**

Cette chasse permet surtout de se procurer de petits Coléoptères qu'il serait très difficile de se procurer autrement tels que des *Euplectus*, de petits Staphylins et beaucoup d'espèces toujours rares dans les collections.

Voici comment on opère, on choisit dans les bois un endroit de préférence humide, on creuse un trou de 30 centimètres de profondeur, vingt centimètres de large et 40 centimètres de long, on rejette le terre au loin, puis on enterre un petit fagot bien fait de branches droites cueillies dans les environs, on leur laisse leurs feuilles, on lie le fagot avec un fil de fer, on le tasse bien au fond du trouet on recouvre le tout très légèrement de feuilles et de terre.

Deux mois après, on place sur le sol une petite nappe, on retire vivement le fagot en le prenant par le

fil de fer et on le jette violemment sur la nappe, la chasse est merveilleuse, des milliers de petits insectes courent de tous côtés.

Si vous ne possédez pas le distillatoire dont j'ai donné précédemment la description, il faut vous mettre de suite à recueillir ces insectes, la chose n'est pas aisée. N'essayez pas de les prendre avec les doigts, ces insectes sont trop petits, prenez une allumette, mouillez la d'un peu de salive et servez-vous en pour capturer vos insectes que vous mettrez aussitôt dans l'alcool.

Si vous ne trouvez pas d'insectes, fouillez dans la fosse où vous avez enterré le fagot et vous trouverez un crapaud ou une salamandre terrestre qui aura profité de votre piège pour s'en faire un hôtel restaurant.

Mais, vous reviendrez bredouille.

Il faut mettre ces fagots en terre en juin et les retirer vers le 15? [illisible] août, c'est le bon moment.

## **Les insectes coprophiles de l'Estuaire de la Seine au colloque Invertébrés de Toulouse (mai 2015)**

En mai 2015 (du 13 au 16) à l'Ecole d'ingénieurs de Purpan, à Toulouse (Midi-Pyrénées), les invertébrés seront à l'honneur ! Mollusques, araignées, insectes et autres invertébrés ne sont plus les oubliés de la gestion des espaces naturels. Des inventaires et des suivis de populations sont maintenant intégrés dans les pratiques des gestionnaires en tant qu'enjeux ou indicateurs.

Dans ce cadre là, la Normandie sera représentée avec la présentation des résultats obtenus suite à l'étude des insectes coprophiles de l'Estuaire de la Seine. En 2013, le groupement composé du Conseil Général de l'Eure, du Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande, de la Maison de l'Estuaire et de la Réserve des Courtils de Bouquelon a fait confiance au Conservatoire des Sites Naturels de Haute-Normandie et à l'entreprise de Nicolas Moulin pour réaliser l'inventaire de ces insectes sur neuf sites gérés par ces structures dans le contexte paysager de l'Estuaire de la Seine.

Pour plus de renseignements concernant le colloque : <http://www.cen-mp.org/colloque-invertebres-mai-2015>

